

VISIONS & MYSTERES

par Venceslas WORONOFF

2016

Parce qu'un voyage en Russie se vit, il ne laisse pas totalement indifférent.

Et cette fois n'échappe pas à la règle.

20 ans après le premier Camp Saint Régis, direction la frontière orientale de l'Europe, ORENBOURG, sur l'Oural.

Nous n'y avons pas vu le cosaque Pougatchov, ni Macha, la fille du Capitaine, mais rencontré une communauté catholique accueillante et motivée pour nous faire vivre quelques facettes de ce pays si riche.

Outre un match de foot perdu par la Pologne..., nous avons découvert ces étendues presque désertiques, à perte de vue où se dresse au loin une croix, témoignage vivant de cette foi si indissociable d'un pays que l'Etoile Rouge a voulu pourtant éradiquer.

Après Orenbourg, SARATOV, sur la rive de droite de la « Matouchka »Volga.

Rien de tel qu'un petit tour, de jour comme de nuit, sur cet immense fleuve, qui prend sa source sur le plateau de « Valdai » à 300 km au sud de Saint-Pétersbourg, pour se jeter après un voyage de près de 3 700 km dans la mer Caspienne...

Cela laisse rêveur...

Immensité...

Tout comme le territoire sur lequel l'évêché de celui qui nous recevait, Monseigneur PICKEL, s'étend...

Solitude qui rend son sacerdoce peut-être encore plus difficile et lui donne cet air un peu triste.

Mais il donne sa vie, pour une chose en laquelle il croit, qui le dépasse, jouant véritablement son rôle de pasteur, rassemblant notre communauté, minoritaire dans le pays.

Cependant, jamais il ne baisse les bras.

C'est sans aucun doute ce qui a inspiré la victoire à cette ville, martyre héroïque, actrice de tant de films, qui fut notre destination suivante : STALINGRAD – VOLGOGRAD.

Au sommet de cette colline Mamaïev qui a tant vu, tu te dresses fière et belle, tu appelles au combat, à la liberté, à suivre la voie, toi femme, mère de tout un peuple, tu les mènes vers la victoire.

Nous, pèlerins, voyageurs d'un autre âge ou voyageurs intemporels, que la Mère Patrie (Rodina Mat') voit passer, ou repasser à ses pieds, ne sommes que peu de chose...

Etape suivante : TOULA.

Et ses fameuses bouilloires ...

Miss Samovar nous en dira des nouvelles.

Et le Père Viatcheslav, manifestement, la « grand-paternité » le rend plus rond et moins carré. Quant au Père Andreï, le « *I love Russian Pop* » restera gravé dans nos mémoires. Tout comme la visite chez Tolstoï à Iasnaïa Poliana : en quête du bonheur, à la recherche du bâton vert. Lui l'a trouvé et repose serein dans son jardin.

Clou de ce voyage, certainement pour Sœur Catherine et Père Jean-Marie :
BOGOUTCHAROVO, 20 ans après, ...

L'âme de tous ceux qui ont contribué à sa renaissance se perpétue à chaque son de cloche. Certes, les années passent, mais il y aura toujours quelqu'un pour se souvenir de cette aventure humaine et de ses balbutiements : elle crée des liens forts entre les Hommes et laisse à d'autres le soin d'expliquer les causes du schisme de l'an 1054.

Rencontre inoubliable aussi avec Sainte Matrona près de KOULIKOVO.

Il lui suffisait de traverser la rue pour rejoindre la maison du Sauveur. Elle ne voyait que les beautés du monde spirituel parce que née aveugle, mais elle était douée d'un pouvoir visionnaire et de cette confiance en Dieu, lui permettant de porter sa lourde croix, de recevoir toutes les détresses qu'on venait lui confier et de les consoler... Réjouis-toi !

Enfin, MOSCOU, terme de notre périple.

Dans ce haut lieu chargé d'histoire et d'émotions, rencontre particulière avec Sainte Elisabeth de Russie.

Martyre, elle est restée digne devant toute forme de souffrance.

Chez elle, aucune place pour la révolte. Sans trêve, elle a cherché à transformer toute laideur en lumière. Son but était la transfiguration de l'être humain. Transfigurée, elle s'est hissée au pardon total, en l'accordant même à l'assassin de son mari.

Que dire de plus... , si ce n'est un immense merci à toutes et à tous pour cette belle aventure.

Et pour terminer et faire le lien avec le thème de la miséricorde énoncé par Sœur Catherine, je voulais vous rappeler cette prière du jeune Aliocha dans « Les Frères Karamazov » de Dostoïevski :

*« Seigneur,
Que ta miséricorde s'étende
Sur tous ceux que j'ai rencontrés aujourd'hui.
Protège-les car ils sont malheureux
Et l'orage gronde dans leur âme.
Veille sur eux, guide-les !
Tu es le maître des destinées
Et tes voies sont insondables ;
Sauve-les selon tes voies.
Tu leur enverras le bonheur
Car tu es Amour. »*